



Les ÉCHOS DE L'ARQUEBUSE

Bulletin de liaison des Arquebusiers du Lyonnais

Janvier 2017

« France mère des arts, des armes et des lois... » (Joachim du Bellay - Les Regrets - 1555)



ÉDITO

Chers amis,

Une confrérie telle que la nôtre mérite un moyen de communication qui soit digne d'elle.

Aussi, je propose qu'un bulletin de liaison tisse un lien entre tous ses membres.

Ce bulletin, en ligne, pourrait servir à transmettre toutes les convocations, réunions, invitations aux concours, articles, avis et critiques sur les armes et leurs manipulations et/ou toutes autres informations diverses susceptibles de nous intéresser, etc...

Certains d'entre-nous se passionnent pour l'histoire des armes, des batailles, des uniformes, des médailles... bref l'Histoire tout court ; ainsi que d'articles intéressants à publier dans ces colonnes !... ce qui correspondrait en partie à l'objet de notre association (Statuts - objet-article 1).

Cette forme de communication ne serait-elle pas plus sympathique que la présentation insipide des courriels classiques que nous recevons à longueur de temps... et n'inciterait-elle pas nos membres à ouvrir un peu plus les messages que nous leur adressons ?

Tout ça reste à définir, notamment en ce qui concerne la présentation, la mise en page et la publication éventuelle d'articles qu'il faudra bien sûr contrôler.

En attendant, je vous communique, plus loin, un article pour illustrer mon propos, sur les arquebusiers lyonnais et leurs relations avec les rues de Lyon.

J'ai choisi unilatéralement, pour cette proposition, le titre de : « Les Échos de l'Arquebuse » mais d'autres peuvent être envisagés, tels que :

- L'Arquebusier ou L'Harquebusier (16ème siècle - ça fait plus ancien),
- Le cri de l'Arquebuse,
- L'Haquebutier (encore plus ancien),
- Les Nouvelles de la Butte,
- Les Échos de la Butte,
- ...

Ce bulletin n'a pas besoin d'une parution régulière mais selon les besoins ou l'inspiration des membres qui ont envie de soumettre un article.

Je laisse donc cette proposition à votre réflexion.

Cordialement et meilleurs voeux.

Gérard Avon

Les ÉCHOS DE L'ARQUEBUSE

Bulletin de liaison des Arquebusiers du Lyonnais

Janvier 2017

« France mère des arts, des armes et des lois... » (Joaquin du Bellay - Les Regrets - 1555)

LES ARQUEBUSIERS LYONNAIS ET LES RUES DE LYON

Ayant parcouru, assis rassurez-vous, les rues de Lyon dans l'ouvrage «LES RUES DE LYON À TRAVERS LES SIÈCLES du XIVe au XXe», de Maurice VANARIO, (Éd. Lyonnaises d'Art et d'Histoire, mai 1990), je n'ai pas pu résister au plaisir de vous indiquer les relations qui, au fil du temps, lièrent les arquebusiers, arbalétriers et autres archers lyonnais avec les rues de notre bonne ville.

Ainsi donc, selon ce très intéressant ouvrage voici ce que j'ai noté :

ARBALÈTE (rue de l'... , 5^e arrdt)

Probablement à l'origine une enseigne de maison.

Attestée en 1680.

Rue disparue lors de la transformation du quartier St Paul.

ARCHERS (cour des... , 2^e arrdt)

Tenant : rue Confort n° 10,

Selon Maurice Vanario, cité plus haut, la compagnie des archers de la ville résida longtemps dans cette cour.

Attestée en 1810

Cour créée en 1715 par les Jacobins, entièrement transformée en 1863-1864.

ARCHERS (rue des... , 2^e arrdt)

Tenant : place des Célestins,

Aboutissant : rue de la République. Ouverte le 31 décembre 1864.

Selon Auguste Bleton, cette cour et cette rue ne perpétuent aucun souvenir se rapportant aux anciens Chevaliers de l'Arc. Dans le langage populaire, on aurait conservé le nom d'Archers aux cavaliers de la maréchaussée. Or les écuries du « Petit-Versailles », rue Tramassac dans le Vieux Lyon, étant devenues insuffisantes pour les chevaux de la maréchaussée, il fallut en 1716, en installer une partie près des Jacobins. D'où, toujours selon Auguste Bleton, la cour des Archers et plus tard la rue du même nom (Les Anciennes sociétés lyonnaises d'Archers et d'Arquebusiers - Auguste Bleton - Imprimeries A. Storck - 1894).

ARMES-DE-LA-PORTE-DE-LA-CROIX-ROUSSE (place d'... , 1^{er} arrdt)

De la dite porte jusqu'à la chapelle Saint-Sébastien et vis-à-vis le couvent des Bernardines.

Attestée de 1716 à 1745.

Les Arquebusiers du Lyonnais - 5, quai Général Sarrail 69006 Lyon 04 78 24 70 96 -

Site : arquebusiers-du-lyonnais.jimdo.com

Stand : montée du Parc, route de Saint André de Corcy 69250 Neuville sur Saône

Les ÉCHOS DE L'ARQUEBUSE

Bulletin de liaison des Arquebusiers du Lyonnais

Janvier 2017

« France mère des arts, des armes et des lois... » (Joachim du Bellay - Les Regrets - 1555)

ARQUEBUSE (rue de l'... , 3^e arrdt)

En souvenir de la Compagnie de l'Arquebuse de Villeneuve, créée en 1738.

Les chevaliers de cette Compagnie «faisaient leurs armes» sur le territoire de la Guillotière.

Attestée en 1823,

Actuellement : rue Edison, 1931.

ARSENAL (rue de l'... , 2^e arrdt)

Attestée en 1680.

Actuellement : rue du Plat (1855).

BOMBARDE (passage de la... , 5^e arrdt)

Dénommée ruelle Talaru ou encore passage de la Bombarde.

Actuellement : rue des Antonins, 1815.

Tenant : rue de la Bombarde,

Aboutissant : place Saint Jean.

BOMBARDE (rue de la... , 5^e arrdt)

Tenant : quai Romain-Rolland,

Aboutissant : rue Tramassac.

Vraisemblablement une enseigne, dans le bon vieux temps. L'actuelle bas-relief représentant une bombarde, ne date que de 1772.

Attestée en 1680.

La rue Porte-Froc (ou porte des Frères ou chanoines de St Jean) devient fragment de la rue de la Bombarde en 1854. Le «plan scénographique» de 1550 donne aussi le nom, sans doute à tort, à l'actuelle rue Tramassac.

N'oublions pas que notre compagnie Les Arquebusiers du Lyonnais eut son premier siège au 10 de la rue de la Bombarde. Ça ne s'invente pas !

BUTTE (montée de la... , 1^{er} arrdt)

Tenant : quai St Vincent,

Aboutissant : rue de la Poudrière.

Tire son nom de la butte de tir utilisée par la Compagnie des chevaliers de l'Arquebuse sur le quai d'Halincourt, aujourd'hui quai Saint Vincent, au pied du rocher de l'Aigle surmonté du fort Saint Jean.

Attestée en 1810.

Au 17^e et 18^e siècles, la Compagnie des Chevaliers de l'Arquebuse y avait son siège.

Il y a encore quelques années en arrière, en 2007, une plaque, apposée sur le mur de l'Hôtel de la Butte, 6 bis quai Saint Vincent indiquait : « Aux XVII et XVIII SIÈCLES, la Compagnie des Chevaliers de l'Arquebuse

Les Arquebusiers du Lyonnais - 5, quai Général Sarrail 69006 Lyon 04 78 24 70 96 -

Site : arquebusiers-du-lyonnais.jimdo.com

Stand : montée du Parc, route de Saint André de Corcy 69250 Neuville sur Saône

Les ÉCHOS DE L'ARQUEBUSE

Bulletin de liaison des Arquebusiers du Lyonnais

Janvier 2017

« France mère des arts, des armes et des lois... » (Joachim du Bellay - Les Regrets - 1555)

s'entraînait ici sur des cibles adossées à une butte artificielle. C'est de cette dernière, et non de la colline, que le site tient son nom». Cette plaque a mystérieusement disparu. Politiquement incorrect ?

BUTTE (quai de la ... , 1er arrdt)

Attesté en 1819.

N'existe plus.

Est probablement devenu le quai d'Halincourt puis le quai Saint Vincent.

BUTTE (Hôtel de la... , 1er arrdt)

Ce n'est pas une rue mais cela vaut la peine de s'arrêter quelques instants sur l'histoire de ce bâtiment.

1663, la Ville concède à la Compagnie des Chevaliers de l'Arquebuse (40 hommes) un terrain situé au pied du rocher de l'Aigle. Endroit idéal pour les exercices de tirs, les cibles devant être adossées à une butte artificielle. Aujourd'hui quai St Vincent.

1669, les Chevaliers construisent un premier pavillon dont ils firent leur siège.

1728, construction du Grenier d'abondance qui empiète sur le pas de tir.

1735, la Ville concède un second tènement à la Compagnie et y construit un second bâtiment.

1784, la Compagnie rachète les bâtiments et les occupe jusqu'à la Révolution.

1790, le bâtiment devient propriété privée. Il sera racheté par la Ville entre 1827 et 1834, à l'occasion du casernement du quartier Serin. En 1834, la Ville transforme le jardin de la propriété en place publique et redessine la montée de la Butte.

1852-1987, le bâtiment sert de logement à des officiers.

1994, le Conseil municipal de Lyon vote la mise à disposition par bail emphytéotique.

1998, le CAUE (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement du Rhône) s'installe dans l'ancien pavillon des Chevaliers de l'Arquebuse.

2005, le CAUE acquiert l'Hôtel de la Butte.

2011, la cour, le mur d'enceinte et le portail sont entièrement rénovés.

(Informations prises sur le site du CAUE).

LANTERNE (rue de la... , 1er arrdt)

Tenant : rue d'Algérie ,

Aboutissant : rue longue.

Cette rue menait à la porte de la Lanterne (Échauguette), côté Saône bien visible sur le plan scénographique de 1550, sur le rempart des terreux surplombant les fossés de la Lanterne dans lesquels la première compagnie d'arquebusiers à Lyon «faisait ses armes».

Détail plaisant : La rue de l'Enfant-qui-pisse, attestée en 1680, est devenue un fragment de cette rue en 1846 sur délibération du Conseil municipal « horrifié » par le nom de cette rue. Regrettable ! Ce détail n'a rien à voir avec les arquebuses ou autres bâtons à feu, mais je n'ai pas pu résister à vous faire part de cette anecdote.

Les Arquebusiers du Lyonnais - 5, quai Général Sarrail 69006 Lyon 04 78 24 70 96 -

Site : arquebusiers-du-lyonnais.jimdo.com

Stand : montée du Parc, route de Saint André de Corcy 69250 Neuville sur Saône

Les ÉCHOS DE L'ARQUEBUSE
Bulletin de liaison des Arquebusiers du Lyonnais

Janvier 2017

« France mère des arts, des armes et des lois... » (Joachim du Bellay - Les Regrets - 1555)

POUDRIÈRE (rue de la... , 1er)

Tenant : montée des Esses,

Aboutissant : cours Général Giraud.

un magasin à poudre fut installé en ce lieu en 1699.

Attestée le 4 mars 1870.

SAINT SÉBASTIEN (montée... , 1er)

Tenant : boulevard de la Croix-Rousse,

Aboutissant : place Croix-Paquet.

Le nom provient d'une ancienne recluserie (ou ermitage) établie au sommet de la côte au XI^{ème} siècle.

Attestée en 1350.

Cette rue aboutissant, d'après un vieux plan que j'ai vu chez un spécialiste de gravures anciennes, dans les fossés de la Lanterne où s'entraînaient la première compagnie d'arquebusiers lyonnais, St Sébastien devint ainsi, paraît-il, leur saint patron.

J'espère que ce court état des lieux des rues de notre bonne ville de Lyon et des relations qui existaient entre celles-ci et nos armes vous a intéressé et divertit.

Je me suis référé aux deux ouvrages que j'ai cités plus haut, pas toujours d'accord entre-eux.

Si certains d'entre-vous ont d'autres informations sur le sujet, elles seront bien-venues.

Gérard Avon